

troubles du comportement économique

# Lundbeck ou la guerre des labos

**Le laboratoire Lundbeck ([www.lundbeck.com](http://www.lundbeck.com)) est depuis quelques mois victime de biens étranges événements. Dans un secteur aussi concurrentiel que l'industrie pharmaceutique, cette conjonction de faits n'est peut-être pas le fruit du hasard et « l'affaire Lundbeck » pourrait bien cacher un véritable cas d'école de guerre économique.**

Par Nicolas Moinet

**V**oilà notre attention attirée par un récent article de L'Expansion. Sous le titre accrocheur « Vite des calmants pour ce labo ! ». Le magazine d'avril 2008 relate les tensions managériales au sein de Lundbeck-France. L'auteur parle de lettres interceptées, de cambriolages, de filatures de détectives privés et de théorie du complot... le tout sur fond de rumeurs et de fantasmes. Il n'en fallait pas plus pour que l'on s'intéresse d'un peu plus près à cette affaire. Aussi avons-nous opté, dans un premier temps, pour une analyse chronologique.

## Des faits bien curieux...

### • Acte I.

Au mois de décembre et janvier derniers, la boîte mail de Marie-Laure Pochon, la directrice générale de la société Lundbeck France, est piratée.

C'est du moins ce qu'indique une plainte officielle déposée en ce sens. Par ailleurs, un mail (pourtant) confidentiel mentionnant les termes d'un contrat passé avec le cabinet de communication Hill & Knowlton se retrouve sur la place publique par le biais d'un article publié sur un site internet. L'agence de communication y est assimilée à un cabinet d'intelligence économique, ce qui accrédite l'idée que la nouvelle direction se livrerait à des actions d'espionnage envers ses salariés. On appréciera une fois de plus l'amalgame ! Une simple recherche sur internet permet pourtant de constater que si le journaliste n'est pas une spécialiste du secteur de la pharmacie, il connaît bien le milieu de l'intelligence économique et du renseignement pour avoir publié plusieurs articles sur le sujet ! Parallèlement, un autre journaliste propose à une lettre spécialisée dans l'industrie pharmaceutique des informations prétendument croustillantes sur la filiale française de Lundbeck. Encore une fois, une simple recherche sur internet indique que ce journaliste connaît bien l'intelligence économique puisqu'il anime un séminaire sur la déstabilisation d'entreprise dans un mastère d'une grande école.

Parallèlement, au Danemark, une jeune journaliste publie plusieurs papiers sur la filiale française de Lundbeck dans le premier quotidien de ce pays. Se passionnant subitement pour la filiale française de Lundbeck, elle produit alors jusqu'à 3 articles par mois (contre un par mois en moyenne auparavant). Là





Le 19 mars dernier, un spectaculaire incendie ravage 15.000 m<sup>2</sup> d'un entrepôt de stockage de produits pharmaceutiques à Moussy-le-Neuf (Seine-et-Marne).

encore, on ne peut que s'interroger sur cette conjonction soudaine d'intérêts médiatiques pour un dossier qui n'a, au demeurant, rien de sensationnel...

#### • Acte II.

Les bureaux de la directrice générale de Lundbeck France sont cambriolés et une plainte est déposée. Selon une source policière citée par l'Expansion, il s'agirait d'un travail de professionnels. Quelques jours plus tard, des lettres anonymes sont envoyées à diverses autorités du monde de la santé dont un ministre ! A partir de deux notes de restaurant volées (probablement lors du cambriolage), le corbeau dénonce des actes de corruption qui prennent la forme d'invitations à déjeuner. Quand on connaît les enjeux financiers du secteur de la pharmacie, voilà qui peut sembler bien dérisoire et indiquer qu'il s'agit là d'une grossière manœuvre...

#### • Acte III

Le 19 mars dernier, un spectaculaire incendie ravage 15.000 m<sup>2</sup> d'un entrepôt de stockage de produits pharmaceutiques à Moussy-le-Neuf (Seine-et-Marne). Sur 5 bâtiments, deux seulement brûlent. Pas de chance pour Lundbeck dont les médicaments étaient justement dans cette partie là (sur les 45.000 m<sup>2</sup> que fait tout l'entrepôt).

Fort heureusement, l'incendie n'a fait aucune victime, ce qui est une chance quand on sait qu'il a débuté à 6 heures du matin alors qu'une soixantaine d'employés se trouvaient sur place.

Bien entendu, une enquête, confiée à la gendarmerie, devra déterminer l'origine du sinistre inconnue pour l'instant (sources : leparisien.fr du 19 mars 2008).

Une rupture de stock est alors évitée de justesse qui aurait pu coûter très cher à l'entreprise. Pour clore le troisième acte, l'article de l'Expansion est publié. Pour des raisons de date, ce fait divers n'a pas pu être pris en compte par le journaliste. L'article est présenté comme un scoop dans la rubrique « Business révélations ». Mais sur le fond, il apporte peu d'informations réellement nouvelles quand on le compare à celui déjà publié en janvier 2008 sur le site bakchich.info et intitulé : « Un labo médical au bord de la crise de nerfs ». Les deux articles font ainsi référence au même passage de la lettre de l'inspection du travail datée du 16 novembre 2007 et faisant mention de « réelles tensions » et de « risques psycho-organisationnels » (sic). Il est également dommage que les faits relatés précédemment qui ont fait l'objet de plaintes ne soient pas évoqués clairement. En effet, l'enchaînement des événements semble indiquer que Lundbeck est, au travers de sa directrice générale Marie-Laure Pochon, victime d'une tentative de déstabilisation. Du moins s'agit-il là d'une piste plus que sérieuse qui aurait mérité d'être investiguée. Assisterons-nous prochainement à un quatrième acte. A moins que l'Acte I présenté n'ait pas été réellement le premier.



Lundbeck, est un laboratoire d'origine danoise, spécialisé dans le traitement des troubles du système nerveux central. Il met aussi au point des médicaments visant à lutter contre divers troubles psychiatriques, comme la dépression, la schizophrénie, l'anxiété, ou neurologiques, comme les maladies de Parkinson et d'Alzheimer, ou la migraine. Parmi ses produits citons l'Ebixa, le Ciprex, le Lexapro, ou le Cipramil. Présent en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, et en Amérique du Sud, Lundbeck est aussi très actif aux Etats-Unis, grâce à des partenariats conclus avec Forest Laboratories, Merck & Co, Inc, et Cephalon, Inc entre autres.

## La guerre économique des labos

Pour bien comprendre l'affaire Lundbeck, il nous semble important de replacer les faits dans un contexte de guerre économique entre laboratoires : attaques de brevets, menaces des génériques, rachats, fusions-acquisitions, manipulations d'articles scientifiques.

Bien que presque centenaire, Lundbeck n'est pas à l'abri de ce type d'attaque. Depuis 1915, cette entreprise européenne développe des médicaments contre l'insomnie, la dépression, la maladie de Parkinson, la schizophrénie et la maladie d'Alzheimer. Des troubles ou maladies qui ne cessent de se développer et offrent des perspectives de croissance impressionnantes.

En 2004, Ali Laïdi publie au Seuil un ouvrage qui fait grand bruit : Les secrets de la guerre économique (Seuil, 2004). Le journaliste d'investigation note ainsi (p 199) : « L'industrie pharmaceutique est le plus grand cimetière de la guerre économique. Heureusement, dans cette terre du repos éternel, le nombre de victimes ne se mesure pas en cadavres humains mais en médicaments mort-nés, en dépôts de bilan ou en sociétés moribondes rachetées pour une bouchée de pain. ».

Et de relater de manière détaillée l'affaire d'un médicament mort-né : le Sertindole. Attaques via la presse, messages négatifs diffusés sur internet, vols, sabotages... Les faits ainsi exposés et qui vont de 1996 à 1999 montrent parfaitement les mœurs en usage dans ce secteur stratégique : « Des mœurs de voyous en col blanc aussi à l'aise avec le Web comme outil de désinfor-

mation qu'avec le crochetage de porte pour dérober les données préservées dans un ordinateur...» (Ibid, p 201) note le journaliste Ali Laïdi. Petite précision : le laboratoire pharmaceutique européen victime de cette guerre économique s'appelait Lundbeck...

## A qui profite le crime ?

Forte de 450 salariés, Lundbeck-France a réalisé en 2007 un chiffre d'affaires de 183 millions d'euros, en hausse de 24%. Pourtant, cette même année, Jacques Bedoret se fait débarquer à la fin du premier trimestre en raison des mauvaises performances de la branche française.

En cause : le train de vie de la force de vente qui plomberait le résultat net de l'entreprise (utilisation abusive des voitures de fonction, hôtels à 400 euros la nuit, etc.). Une femme, Marie Laure Pochon, dotée d'une solide réputation

de manager efficace est donc nommée par le siège de Copenhague.

Son objectif est d'améliorer les résultats de la filiale et elle y arrive puisque Lundbeck France a été nommée filiale de l'année par les Danois. Naturellement, en appliquant un management efficace, Marie-Laure Pochon ne se fait pas que des amis. Mais telle est sa mission dans un secteur pharmaceutique qui ne passe pas pour être, il est vrai, d'une grande tendresse. Par ailleurs, ce manager à poigne issu de groupes anglo-saxons, ne peut que gêner certains concurrents qui voient émerger dans leur environnement un acteur beaucoup plus incisif qu'auparavant. Mais si crime il y a, à qui peut-il bien profiter ? L'enquête judiciaire déclenchée par les plaintes apportera sans doute des réponses à ce cas d'école de guerre économique.

NICOLAS MOINET

## Benchmark européen des pratiques d'intelligence économique

Bonne nouvelle pour la petite communauté académique de l'intelligence économique. Fort d'une expérience éditoriale conséquente, Ludovic François, Professeur à HEC, lance une nouvelle collection aux éditions L'Harmattan. Son objectif : offrir la possibilité d'être édités à des travaux académiques de bon niveau : colloques, thèses, mémoires, travaux...

La première livraison de bonne facture est une sélection de 22 présentations (10 nationalités) issues du premier colloque Atelis (ESCEM). Il s'agit d'un benchmark des pratiques européennes au travers des thématiques communément attachées au concept d'intelligence économique : Celle de la formation, posée de manière récurrente, spécialisée ou complémentaire ? Dans le cadre d'une réflexion stratégique, quel processus (avec facteurs clés de succès) mettre en place au sein des organisations ? Quel est le rôle des structures institutionnelles dans le cadre de l'intelligence territoriale ? Chercheurs, praticiens d'entreprises ou responsables de collectivités trouveront dans ces lignes de quoi nourrir leurs propres réflexions.

Pour en savoir plus : [www.atelis.org/](http://www.atelis.org/)  
[www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)

Possibilité d'envoyer son manuscrit à  
Ludovic François : [francois@hec.fr](mailto:francois@hec.fr)



**La comparaison (benchmark) est un des axes importants de l'intelligence économique (entreprises) ou de l'intelligence territoriale (collectivités locales). S'inspirer de ce que disent les experts, académiques ou praticiens, nous permet d'affiner notre réflexion et ainsi progresser sur le champ du management stratégique de l'information.**

**C'est l'objectif de cet ouvrage, issu du premier colloque Atelis, axé sur un benchmark des pratiques européennes en la matière, et qui a réuni des intervenants de plus de dix nationalités différentes.**

**A travers une sélection de vingt-deux présentations, le lecteur pourra appréhender plus clairement quatre thématiques communément attachées au concept d'Intelligence Economique. Celle de la formation, posée de manière récurrente, spécialisée ou complémentaire ? Dans le cadre d'une réflexion stratégique, quel processus (avec facteurs clés de succès) mettre en place au sein des organisations ? Quel est le rôle des structures institutionnelles dans le cadre de ce que l'on nomme désormais, l'intelligence territoriale ? Chercheurs, praticiens d'entreprises, responsables de collectivités trouveront dans ces lignes de quoi nourrir leurs propres réflexions.**  
**Pierre Larrat**